



KEYSTONE

FOOTBALL

ANTHONY BRAIZAT VEUT UN XAMAX AMBITIEUX P11



MURIEL ANTILLE

LA CHAUX-DE-FONDS

SERGE VUILLEUMIER, PÈRE NOËL BIEN CONNU P3

NEUCHÂTEL

ON VOUS RACONTE NOËL AUTREMENT CÔTÉ BÉNÉVOLES



DAVID MARCHON

Une étiquette avec le prénom «Sophie», un tablier et c'est parti. Le 24 décembre, notre journaliste a rejoint la nuée de bénévoles qui offrent, depuis 30 ans, un Noël autrement. Buffet, musique, rires... Découvrez avec elle les coulisses de la fête. P2

TSUNAMI VINGT ANS APRÈS LE DRAME, UN POLICIER NEUCHÂTELOIS RACONTE

Fin décembre 2004, Raphaël Jallard s'est rendu en Thaïlande pour identifier les victimes du tsunami meurtrier. Un travail fondamental pour permettre aux familles de faire leur deuil. P6 ET 16



KEYSTONE

BOUDRY LES REQUÉRANTS D'ASILE N'AURAIENT PAS ASSEZ D'HABITS CHAUDS

Une association et des employés dénoncent le manque de vêtements d'hiver à disposition des requérants d'asile. Le Secrétariat d'Etat aux migrations affirme posséder assez d'habits en stock. P4



MURIEL ANTILLE

DRAMES DANS LES ALPES

LES RAISONS D'UNE ANNÉE NOIRE

Face à l'augmentation du nombre d'accidents sur les crêtes des Alpes, une unité spéciale a été créée au sein de la police cantonale valaisanne. A sa tête, Pascal Gaspoz nous fournit des clés pour comprendre les causes de l'année noire qui vient de s'écouler. En 2024, pas moins de 46 décès ont été dénombrés. P14



HÉLOÏSE MARET



Lasagnes végétariennes ou à la viande, soupe, salades, plats de viandes froides, pains... Il y en avait pour tous les goûts au buffet de Noël autrement, à Neuchâtel. DAVID MARCHON



Journaliste et bénévole d'un soir à Noël autrement, je suis au taquet pour servir les desserts. DAVID MARCHON



Parallèlement, environ 380 repas ont été servis à la Maison du peuple, à La Chaux-de-Fonds, mercredi. MURIEL ANTILLE

Avec les bénévoles de Noël autrement

NEUCHÂTEL Tablier autour de la taille, j'ai rejoint la nuée de bénévoles qui s'activent les 24 et 25 décembre au péristyle de l'hôtel de ville. Au menu, sourires, razzia sur les forêts-noires et pull dinde de Noël.

PAR SOPHIE WINTELER

«Vous pouvez me faire un café s'il vous plaît?» «Mais avec plaisir»... Sauf qu'elle marche comment cette machine? Je débarque au poste boissons de cette 30e édition de Noël autrement. Il est 16h20 ce mardi 24 décembre. Ouvert depuis 20 minutes, le péristyle de l'hôtel de ville, à Neuchâtel, est déjà joliment plein. Bénévole comme moi, Garance, elle, assure. Malgré des inscriptions cabalistiques, il n'y a finalement qu'un bouton à presser et le café file entre les mains d'une pimpante grand-maman. Et non monsieur, nous ne servons pas d'alcool. Un thé froid fera l'affaire?

Bénévole volante

Le temps de quelques heures, je suis la «ah, c'est toi la journaliste en immersion», lancé par plusieurs personnes! Oui, une bénévole volante, comme finalement bon nombre de mes collègues avec qui on offre, par rotation, à manger gratuitement durant deux jours. Cinq

concerts sont également programmés et la venue du Père Noël est très très attendue par les familles.

Il y a évidemment un magnifique planning répartissant la centaine d'aides sur les 28 heures d'ouverture.

Il indique qui est à la cuisine, à la plonge, au service du buffet, à l'animation musicale, au débarquement des tables, au coin enfants, à la communication, au nettoyage des toilettes, à l'accueil des bénévoles ou à la réception des marchandises données par les commerçants et les magasins de la ville et du Littoral.

Mission: ramener les invendus

Danielle Junod, vice-présidente de l'association, vient justement me tirer par la manche pour me demander d'accompagner Mélanie, coordinatrice de la manifestation, à la boulangerie Mäder. Mission: ramener les invendus.

En chemin, Mélanie, employée dans un restaurant à Cor-taillod, me dit être accro à Noël autrement. «J'y travaille depuis

plus de 15 ans. Tu viens une fois, tu restes.» Cette petite phrase, je l'ai entendue et réentendue durant la soirée.

«Je laisse ma famille quelques heures le 24 et le matin du 25, c'est comme ça.» Mélanie est également occupée durant l'année. «Il y a pas mal de travail allant de la vérification des demandes de dons à la location des frigos, en passant par le planning de la réception des plats.» Arrivées à la boulangerie, nous sommes recalées, car arrivées trop tôt. Retour une demi-heure plus tard pour embarquer bûches de Noël, sac de pains et gâteaux à la crème.

18h30, le buffet chaud ouvre. C'est la cohue organisée. Les gens, principalement du bas du canton, se marrent dans la queue, longue jusqu'à la porte d'entrée. La palette des genres, des origines et des looks est plutôt hallucinante. En passant, Danielle, active depuis 20 ans, me glisse qu'elle estime que la fréquentation est en hausse de 30%: «Je ne sais pas si c'est dû au flyer en dix langues. Depuis le Covid, c'est

aussi la première fois qu'on a rétabli l'horaire normal.» Soit du 24 décembre à 16h au 25 à 20h. «En août, je ne croyais pas qu'on y arriverait, car on manquait de bénévoles et, au comité, d'une grosse dizaine de personnes. Même le poste de président est vacant. J'ai vécu ici des émotions très fortes. Voir tous ces sourires m'émeut! Cette manifestation ne peut pas s'arrêter.» Au moment du bilan, hier, l'augmentation évoquée est bien réelle avec 3500 repas servis durant les deux jours, soit 500 de plus que les autres années.

«Ensemble ou rien»

Danielle a finalement trouvé une équipe de femmes pour reprendre certains postes. Elles s'appellent Alice, Maude, Sabrina, Alessandra et Federica, des copines toutes adeptes du bénévolat ou travaillant dans le social. Elles feront le bilan en janvier pour voir si elles continuent l'aventure. «C'est ensemble ou rien!» Je file au buffet de desserts, qui manque de bras. Le

Les Noëls solidaires ont fait des dizaines d'heureux

«A voir les sourires et à entendre les remerciements, les gens ont passé une soirée chaleureuse», confie Brigitte Christ, membre de l'organisation de Noël en commune, à Boudry. Mardi, 80 personnes ont profité d'un repas préparé par un traiteur local et d'une animation musicale, signée Nemeth. «Il y avait beaucoup de personnes âgées seules. Nous voulions leur faire plaisir», ajoute-t-elle.

Même constat du côté de Chœur à cœur à La Chaux-de-Fonds, où environ 380 repas ont été servis à la Maison du peuple, mercredi. «Il y avait pas mal de familles, notamment ukrainiennes. Il y en a aussi que nous revoyons d'année en année. Elles ont visiblement du plaisir à être avec nous», relève Pierre-Alain Borel, président du comité d'organisation.

Deux collaborateurs de Nomad ont également accompagné huit personnes à qui ils prodiguent habituellement des soins. Aux côtés du comité, une soixantaine de bénévoles ont œuvré pour assurer la bonne tenue de l'événement. «Parmi eux, il y a aussi des gens pour qui il est important de célébrer Noël comme ça. Pour certains, c'est un moment qui aide à passer Noël.»

Tant à La Chaux-de-Fonds qu'à Boudry ou au Locle, ces événements gratuits ne peuvent pas avoir lieu sans le soutien d'entreprises ou de particuliers. C'est le cas, par exemple, de Noël-ô-Locle, organisé par la paroisse catholique. Mercredi, l'événement a attiré une centaine de personnes. L'organisation a bénéficié de l'appui du Cercle philanthropique de l'Union, du club Soroptimist, de commerçants et d'entreprises. Il s'agit de dons d'argent ou de nourriture. **DAD**

monde débarque par vague. Biscuits, panettones, cakes, tout part vite mais pas aussi prestement que les gâteaux à la crème et les bûches.

«Oh ce délice»... Un grand adepte de douceurs revient cinq fois. Une dame, tout de blanc vêtue, un vrai flocon, demande sept biscuits, à voir les sept doigts déployés.

Et ce monsieur, rigolard. Il se met de profil et pointe son pull moche de Noël (appellation officielle) avec l'inscription

«Dinde de Noël». «C'est écrit ça sur mon trop gros ventre! Je ne sais pas s'il est indiqué que je reprenne du dessert!»

Les dix forêts-noires pour fêter les 30 ans de Noël autrement sont poutzées en onze minutes. Une maman au taquet se perd en conjectures devant son même qui, lui, préfère le marbré au chocolat.

Et les regardant, je me demande si je ne vais pas reprendre une tranche de bénévolat l'an prochain.